GWERZ SANT JORANT

I

Selaouet holl, Ilis-Kaeris,
Buhe sant patron hoc'h ilis,
Buhe Sant Jorant, ho patron ;
Pedet-han gant devosion.

Jorant na oa ket a Blouek,
En Gouanac'h 'oa bet badeet ;
En Gouanac'h 'oa bet badeet, (1)
Kement-ma, m'ho ped, intentet.

Met en istant m'oe badeet,
Gant Doue a oe destinet
Da donet da barous Plouek,
Ha da Gergrist 'oe digaset.

Ebars en Kerkrist eo chommet,
Ken 'arruas tud debordet ;
Ken 'arruas tud debordet,
Gant ar veinn d-eûs-han galoupet.

Inspiret 'oa bet gant Doue
Da dont d'ann Drindet ac'hane ;
Da dont ac'hane d'ann Drindet,
Ha chomm bepred bars en Plouek.

Bars ann Drindet a oa chommet,
Ken 'arruas ann dud debordet ;
Ken 'arruas ann dud debordet,
Gant ar veinn d-eûs-han galoupet.

Inspiret eo bet gant Doue
Da vont da Sant Jud ac'hane,
Lec'h ma oa ur gouent newe
D'ar venec'h da bedi Doue.

En Sant Jud pa eo arruet,
Bars ar gouent 'eo antreet ;
Goullet hen eûs en han' Doue,
Antren bars ar gommunaute.

(1) Gouanac'h, en français Gommenac'h, près de St-Brieuc, Côtes-du-Nord.

LE GWERZ DE SAINT JORAND

I

Ecoutez tous habitants de la Belle-Eglise,
La vie du saint patron de votre église,
La vie de saint Jorand, votre patron ;
Priez-le avec dévotion.

Jorand n'était pas (natif) de Plouëc,
Il fut baptisé à Gommenec'h ;
Il fut baptisé à Gommenec'h,
Comprenez bien ceci, je vous prie.

Mais au moment où il fut baptisé,
Il fut prédestiné par Dieu,
Pour venir dans la paroisse de Plouëc,
Et il fut conduit à Kergrist.

Il resta à Kergrist
Jusqu'à ce qu'y arrivèrent des gens de désordre ;
Jusqu'à ce qu'y arrivèrent des gens de désordre,
Qui le poursuivirent à coups de pierres.

Il fut inspiré par Dieu
De venir de là à la Trinité ;
De venir de là à la Trinité,
Et de demeurer encore en Plouëc.

Il demeura à la Trinité,
Jusqu'à ce qu'arrivèrent les gens de désordre ;
Jusqu'à ce qu'arrivèrent les gens de désordre,
Et ils le poursuivirent encore à coups de pierres.

Il fut inspiré par Dieu
D'aller de là à Saint Jude, (1)
Où il y avait un couvent neuf
Pour les moines, pour prier Dieu.

Quand il arriva à Saint Jude,
Il entra dans le couvent ;
Il demanda, au nom de Dieu,
A entrer dans la communauté.

(1) Il y a une chapelle dédiée à St Jude à Pédernec, au pied de la montagne de Bré.
C'est dans la chapelle de la Trinité, connue aujourd'hui sous le nom de la « Belle-Eglise » que se trouve le tombeau du saint.

Jorant a deveus bet miret,
He labour d'ehan kommandet :
Kerc'had ann dour bars ar geginn,
Ha labourad bars ar jardinn.

Jorant d'ezhe 'n eùs respontet :
— Ma labour na differan ket,
Mar roët d'inn un heur bemde,
Wit adori ar gwir Doue.

— Ei lec'h un heur ho p-eùs goulet,
Ter ho pô, Jorant, mar karet,
Ia hag ouspenn, mar desiret,
War se n' veet ket kommandet.

Bep ma kresk he autorite,
A kreske da bedi Doue ;
A kreske da bedi Doue,
Bep ma kresk ar gommunante.

Seis bloaves antier a oa bet
Hep takenn c'hlao parous Plouek ;
Hep takenn c'hlao parous Plouek,
'Boe ma oa Jorant partiet.

Met Plouegis, p'ho d-eùs klewet
Pelec'h 'oa Jorant vinniget ;
Pelec'h 'oa Jorant vinniget,
Ha klewet a oa destinet

Gant Doue 'wit parous Plouek,
Ho frosesion d-eùs savet ;
Ho frosesion d-eùs savet,
'Wit mont da Sant-Jud d'hen gwelet.

Mont 'ra prosesion ha kroaz,
Tud ar barous, bihan ha braz,
Koz, iaouank, kement 'c'heil kerzet,
Hec'h a da Sant Jud d'hen gwelet.

Bars ann hent pa oant avanset,
Kleier Sant Jud ho d-eùs klewet,
'Klewjont kleier Sant Jud o sôn,
Ken a ravise ho c'halon.

Ha Sant Judis, p'ho d-eùs klewet,
D'ar gouent ez int diredet ;
D'ar gouent ez int diredet,
Hag ouz Jorant d-eùs goulennet :

Ils gardèrent Jorand
Et lui désignèrent son travail :
Fournir de l'eau à la cuisine,
Et travailler dans le jardin.

Jorand leur répondit :
— Je ne refuse pas mon travail,
Si vous me donnez une heure par jour,
Pour adorer le vrai Dieu.

— Au lieu d'une heure que vous avez demandée,
Vous en aurez trois, Jorand, si vous voulez,
Et même davantage, si vous le desirez,
Sur cela vous ne serez pas commandé.

A mesure que croît son autorité,
Il priait Dieu davantage ;
Il priait davantage,
A' mesure que la communauté augmentait.

Sept ans entiers fut la paroisse de Plouëc
Sans une goutte d'eau ;
(Fut) la paroisse de Plouëc sans une goutte d'eau,
Depuis que Jorand était parti.

Mais quand les habitants de Plouëc apprirent
Où était allé Jorand, le saint homme ;
Où était allé Jorand, le saint homme,
Et qu'il était prédestiné

Par Dieu à la paroisse de Plouëc,
Ils levèrent leur procession ;
Ils levèrent leur procession,
Pour aller le voir à Saint Jude.

La procession et la croix vont,
Avec les habitants de la paroisse, petits et grands,
Vieux et jeunes, tous ceux qui peuvent marcher,
Vont le voir à Saint Jude.

Quand ils furent avancés dans la route,
Ils entendirent les cloches de Saint Jude;
Ils entendirent les cloches de Saint Jude sonner,
Si bien que leurs cœurs en étaient ravis.

Et les habitants de Saint Jude, quand ils les entendirent,
Accoururent au couvent ;
Ils accoururent au couvent,
Et demandèrent à Jorand :

— Jorant, petra 'zo a-nawe,
Ma sôn ar c'hleier er gis-ne ;
Ma sôn ar c'hleier er gis-ma,
Rag na eûs den euz ho braila ?

Jorant d'hê hen eûs respontet :
— Arru prosesion Plouëk ;
Arru prosesion Plouëk,
Da Sant Jud, êwit ma gwelet.

Sant Judis, p'ho deveus klewet,
Ho frosesion 'd-eûs savet ;
Ho frosesion 'd-eûs savet,
Wit dont d' rankontr hini Plouëk.

Ha pa ho d-eûs em saludet,
Kroas Sand Jud hag hini Plouëk,
Goulenn antren ho deveus grêt,
'Wit gwelet Jorant binniget.

Er gouent pa 'z int antreet,
War ho daoulinn int em strinket,
War ho daoulinn, a galon vad,
Goulenn 'gant Jorant ho memnad.

Kriz a galon nep na oelja,
Bars ar gouent nep a vije,
'Welet ar gouent o c'hlebia
Na gant Plouëgis o oela.

Ar bopl a Blouëk a oele,
Jorant 'veske he daero d'ho re,
Hag hen pedent, en han' Doue,
Da retorn da Blouëk gant-hê.

Jorant, dre garante 'wit-hê,
'Veske he daero gant ho re,
Hag hen eûs d'ezho respontet :
— Me 'c'h aïo ganec'h da Blouëk !

Ho refazi na c'hallan ket,
Rag gant Doue on destinet ;
Rag gant Doue on destinet,
Ewit chomm en parous Plouëk.

Seis diouz a venec'h 'n eûs choanet
Ewit dont gant-han da Blouëk ;
Ewit dont gant-han da Blouëk,
Pa oa gant Doue destinet.

— Jorand, qu'y a-t-il de nouveau,
Pour que les cloches sonnent ainsi ?
Pour que les cloches sonnent ainsi,
Car il n'y a personne à les mettre en mouvement ?

Jorand leur répondit :
— La procession de Plouëc vient ;
La procession de Plouëc vient
A saint Jude, pour me voir.

Quand les habitants de Saint Jude apprirent (cela),
Ils levèrent leur procession ;
Ils levèrent leur procession,
Pour venir à la rencontre de celle de Plouëc.

Et quand se furent saluées
La croix de Saint Jude et celle de Plouëc,
Ils demandèrent à entrer,
Pour voir Jorand béni.

Quand ils furent entrés dans le couvent,
Ils se jetèrent à genoux ;
Ils se jetèrent à genoux, de bon cœur,
Et adressèrent à Jorand leur demande.

Cruel eût été de cœur celui qui n'eût pleuré,
S'il eût été dans le couvent,
En voyant le couvent arrosé
Par les larmes des habitants de Plouëc.

Le peuple de Plouëc pleurait
Et Jorand mêlait ses larmes aux leurs,
Et ils le priaient, au nom de Dieu,
De retourner avec eux à Plouëc.

Jorand, par amour pour eux,
Mêlait ses larmes aux leurs,
Et il leur répondit :
— J'irai avec vous à Plouëc !

Je ne puis vous refuser,
Car je suis prédestiné par Dieu ;
Car je suis prédestiné par Dieu
A habiter la paroisse de Plouëc.

Il choisit sept moines,
Pour venir avec lui à Plouëc ;
Pour venir avec lui à Plouëc,
Puisqu'il était prédestiné par Dieu.

Sant Judis a zo glac'haret,
Met Plouëgis 'zo konsolet ;
Met Plouëgis 'zo konsolet,
'Retorn gant ho sant da Blouek.

War douar Plouëk p'eo arruet,
Ar glao d'ober 'zo komanset ;
Ar glao d'ober 'zo komanset,
'Wit arrosi douar Plouëk.

Ma lârent holl, koz a laouank :
— Heman 'zo ur mirakl patant !
Heman 'zo ur mirakl patant,
'Ra Doue en faveur ar Sant !

Bars en Plouëk p'eo arruet,
D'ann Drindet hec'h eo bet kaset ;
D'ann Drindet hec'h eo bet kaset,
Lec'h m'oa gant Doue destinet.

Bars ann Drindet p'eo arruet,
Ur gouent d'ehan 'zo savet ;
'Zo savet ur gouent newe,
D'hon breudeur da bedi Doue.

Chapell ann Drindet 'oa hanwet,
Met he hano a zo chanjet,
Bourk Ilis-Kaer hec'h eo hanwet,
Ha laket dreo euz a Blouëk.

Bars en Kergrist hag ann Drindet
E peder Jorant en Plouëk,
Met en Drindet eo douaret,
Etal ur piller 'eo lakêt.

Kaera tensaour 'c'h eûs Ilis-Kaerls !
Kaout relego Jorant 'n hoc'h ilis !
Braz ar miraklo hen eûs grêt,
En kever tud koz, tud afflijet ;

En kever ar belerined,
Ez oant war-droad deut d'hen gwelet ;
En kever ar martoloded
War vor prest da vea beuët.

Bea 'oa 'nezhe seis ha kant,
Hag em c'hoestijont da Sant Jorant,
Hag holl hec'h int bet preservet,
Hep ma oe hini 'n hê kollet.

Les habitants de Saint Jude sont désolés,
Mais ceux de Plouëc sont consolés ;
Mais ceux de Plouëc sont consolés
Parce qu'ils retournent avec leur saint à Plouëc.

Quand il arriva sur la terre de Plouëc,
La pluie commença de tomber ;
La pluie commença de tomber,
Pour arroser la terre de Plouëc.

Et tout le monde disait, jeunes et vieux :
— Voici un miracle patent !
Voici un miracle patent,
Que Dieu fait en faveur du saint !

Quand il arriva à Plouëc,
Il se rendit à la Trinité ;
Il se rendit à la Trinité,
Le lieu pour lequel Dieu l'avait prédestiné.

Quand il arriva à la Trinité,
On lui bâtit un couvent ;
On bâtit un couvent neuf
A nos frères, pour prier Dieu ;

On l'appela la chapelle de la Trinité,
Mais son nom a été changé,
On l'appelle le bourg de la Belle-Eglise,
Et on en a fait une trêve de Plouëc.

A Kergrist et à la Trinité,
On prie Jorand, en Plouëc,
Mais c'est à la Trinité qu'il a été enterré,
On l'a mis contre un pilier.

Le beau trésor que vous avez, habitants de la Belle-Eglise !
Posséder les ossements de Saint-Jorand dans votre église !
Grands sont les miracles qu'il a faits,
En faveur de vieillards, de gens affligés :

En faveur de pélerins,
Venus le voir à pied ;
En faveur de matelots,
En mer, près d'être noyés.

Il y en avait cent huit,
Et ils invoquèrent saint Jorand,
Et tous ils furent sauvés,
Sans qu'aucun d'eux fût perdu.

Digas a rejont 'wit prezant
Da Sant Jorant ur vatimant ;
Da Sant Jorant ur vatimant,
Hag ur somm braz euz a arc'hant.

Nep 'bedo Jorant a galon-vad,
'N defo digant Doue he vennad,
He bedenno karantezus
'Zo agreabl dirag Jesus.

Sant Jorant 'zo karet en Plouëk,
Ha gant ann holl eo respetet,
Dre m'eo gant Doue d'hê roët,
En istant ma oe badeet.

Roët d'inn gant aan Abbad JULOU,
a zo bet kure en Plouek.

Pour présent, ils apportèrent
Un bâtiment à saint Jorand ;
Un bâtiment à saint Jorand,
Avec une grande somme d'argent.

Celui qui priera Jorand de bon cœur
Obtiendra de Dieu sa demande ;
Ses prières charitables
Sont agréables à Dieu.

Saint Jorand est aimé à Plouëc,
Et respecté par tous les habitants (de la commune),
Parce qu'il leur fut prédestiné par Dieu,
Dès le moment où il fut baptisé ! (1)

Ce gwerz m'a été communiqué par M. L'abbé JULOU, qui a été vicaire de la commune de Plouëc, près Pontrieux, (Côtes-du-Nord.)

(1) Saint Jorand est invoqué par les « Kloers » ou séminaristes, et aussi par les bergers, pour la conservation de leurs troupeaux.

Il est représenté en la chapelle de la Belle-Eglise, à Plouëc, près Pontrieux, couché sur son tombeau (XVIe siècle), en longue robe, avec capuce abritant sa tête, jambes nues chaussées de brodequins, un bâton à la main droite, à la main gauche, une aumônière renfermant un livre. Un singe est couché à ses pieds. Le tout en granit du pays. Sur un panneau peint sur bois, lequel occupe le tympan de la porte méridionale de la chapelle, le nom est écrit Jorhant. Mais on prononce généralement Jorand, dans le pays. Ce panneau, qui se compose de huit compartiments, représentant chacun une scène de la vie du saint, est, avec le gwerz populaire, le seul document connu sur ce saint, et l'on chercherait vainement quelques renseignements sur lui dans les hagiographes, même bretons.

Il a été question, dans ces derniers temps, de la canonisation de saint Jorand, — car c'est un de ces nombreux saints locaux de notre pays qui ne sont pas régulièrement saints, en quelque sorte, mais seulement dans la conscience populaire. Rome s'est réservé le canon, en 1634, approuvant d'une manière générale l'invocation des patrons déjà honorés d'un culte public et autorisé par les évêques, plus d'un an avant 1634.

Consulter sur la légende du saint, dans la « Revue de Bretagne et de Vendée, » un intéressant article de M. Sigismond Ropartz, à qui je suis redevable de ces renseignements, bien que j'aie moi-même visité la chapelle de la Belle-Eglise, et recueilli sur les lieux mêmes une version du gwerz de Saint Jorand, mais moins complète que celle que je reproduis ici.